

Communiqué de presse

Exposition **Yonel LEBOVICI** (1937-1998)

GALERIE CHASTEL-MARECHAL
5, rue Bonaparte - 75006 Paris
M : contact@chastel-marechal.com
T : +33/1 40 46 82 61

WWW.CHASTEL-MARECHAL.COM



Flotteurs (1990)
Bois laqué / acier peint / aluminium poli
Hauteur 2 m

L'exposition *Yonel Lebovici*
se tiendra :

A la Galerie Chastel-Maréchal,
5, rue Bonaparte,
Paris 6ème.

Du 5 septembre au 5 octobre 2014.

Vernissage le jeudi 4 septembre



Musée du Square de Vergennes
Architecte : Robert Mallet-Stevens pour Louis Barillet (1932)

La Galerie Chastel-Maréchal a le plaisir de vous annoncer sa prochaine exposition monographique dédiée au designer français Yonel Lebovici, mettant en lumière la plus grande collection de pièces de l'artiste réunie à ce jour.

Aline Chastel a choisi au sein de cette riche collection trente pièces emblématiques de l'œuvre de Yonel Lebovici. Son attention s'est plus particulièrement portée sur des pièces uniques (*Burotube*, 1971, lampe *Pantographe hexagonale*, 1972) ou rarement exposées (lampe *Fiche Femelle*, 1978, cheminée *Les Mains Chaudes*, 1979).

Aline Chastel souhaite ainsi donner un nouvel éclairage au travail de cet insatiable créateur, auprès d'un public averti, mais également auprès de nouveaux collectionneurs.

L'exposition se tiendra à la Galerie Chastel-Maréchal, 5, rue Bonaparte, Paris 6ème, du 5 septembre au 5 octobre 2014.



*Lampadaire Epingle de Nourrice (1980)
Acier chromé / socle en fonte epoxy / acier / éclairage fluorescent
Hauteur 2 m*

Cette importante collection provient du Musée du Square de Vergennes, musée privé fondé par le collectionneur et mécène Yvon Poullain, en 2003. Edouard Poullain, fils du collectionneur, a choisi de confier cet ensemble exceptionnel à la Galerie Chastel-Maréchal, afin de faire redécouvrir l'univers fantaisiste et décalé d'un artiste, à la fois sculpteur et designer.

Yvon Poullain, industriel numéro un de la PLV (publicité sur lieu de vente), découvre le travail de Yonel Lebovici dans les années 1970. De cette rencontre, naît une longue et fructueuse collaboration, qui débouchera sur une profonde amitié.

Souhaitant faire partager au public cette importante collection, ainsi que son intérêt pour la création industrielle contemporaine, Yvon Poullain, acquiert un hôtel particulier, situé au 15 Square de Vergennes dans le XVe arrondissement de Paris. Construit par Robert Mallet-Stevens en 1932 pour le maître verrier Louis Barillet, ce bâtiment, dédié à la lumière, est constitué d'une immense verrière, de larges fenêtres et de toits terrasses. Endommagé dans les années 1970, puis inscrit au titre des Monuments Historiques en 1993, le bâtiment est réhabilité par Yvon Poullain, avec la complicité de Yorane Lebovici, fils aîné du designer. Le collectionneur décide de le consacrer à la création, aux matériaux et à la lumière, renouant ainsi avec la vocation initiale du lieu. Ce musée privé ouvre ses portes en 2003. Il présente le fonds permanent Yonel Lebovici ainsi que des expositions temporaires d'art et de design et une matériauthèque destinée aux professionnels de la création.

«C'est pour lui rendre hommage que j'ai souhaité l'installer dans un environnement d'art, de design et de matériaux novateurs, au cœur d'un immeuble de Robert Mallet-Stevens dont nous admirons le travail.»

Entre sculpture et design, le travail de Lebovici relève d'une recherche incessante sur la lumière et le mouvement perpétuel. Il se réfère à Alexander Calder, Vassilakis Takis ou Jean Tinguely, artistes ayant également travaillé sur la mécanique du mouvement. Son choix se porte sur des matières industrielles (plexiglas, acier, verre, résine acrylique, béton etc.), propres à réfléchir la lumière, et à créer le mouvement. Ses premières œuvres lumineuses, datant de la fin des années 1960, sont influencées par la conquête spatiale, en plein essor à cette époque, comme la lampe *Satellite* (1969).

De nombreuses autres pièces, également emblématiques de son travail, font référence à l'espace, comme le modèle *Soucoupe*, décliné en suspension (1975), en lampadaire (1978) et en lampe (1978).

Parallèlement, Lebovici travaille sur les formes primaires, la sphère, le triangle, le carré, et donnera notamment naissance à la série des lampes *Pantographes* (à partir de 1972).

A la fin des années 1970, cherchant à débanaliser et à s'appropriier le quotidien, Lebovici transpose et agrandit des objets industriels et usuels tels qu'une prise électrique (lampe *Fiche Mâle*, 1978), une épingle

à nourrice (lampadaire *Épingle de Nourrice*, 1980), un fer à repasser (table *Fer à repasser*, 1985), une pince (chaise *Pince sans rire*, 1986), ou encore un niveau à bulle (table *Topniveau*, 1991).

Reflétant sa vision de la vie, des œuvres d'inspiration ludique voient le jour : la cheminée *Les Mains Chaudes* (1979) ou le lampadaire *Les Yeux sans Visage* (1981). Lebovici donne ainsi une nouvelle identité artistique à ces objets, transformés en sculptures fonctionnelles d'une grande qualité d'exécution. Il s'intéresse davantage à la qualité et non à la quantité, il maintient en cela la tradition de l'excellence à la française en créant des pièces uniques ou numérotées en petit nombre. L'exposition présentera également quelques pièces uniques, dont le *Burotube* (1971) et la lampe *Pantographe* hexagonale.

Ses fameuses lampes *Soucoupe* et *l'Épingle de nourrice* furent présentées à l'exposition du Centre Georges Pompidou « Les années Pop » en 2001.

D'importants musées à Paris possèdent certaines œuvres de Yonel Lebovici dans leurs collections : la lampe *Satellite* (acquise en 1994 par le musée des Arts décoratifs), la bibliothèque *Vega 2* (acquise en 1984 par le Fonds national d'Art contemporain).



Lampe Fiche mâle (1978)
Fonte d'aluminium polie, acier chromé, gaine souple en acier, éclairage fluorescent
Hauteur 0,35 m



Lampadaire Le Mât (1981)
Tôle d'acier époxy noir / aluminium poli / acier nickelé / éclairage halogène
Hauteur 190 m

Biographie Yonel LEBOVICI (1937-1998)

Après avoir obtenu son diplôme d'aéronautique en 1955, il suit des cours de dessin à la Grande-Chaumière et entre à l'Ecole nationale supérieure des arts appliqués, puis à l'Ecole des arts et métiers en 1957, à Paris.

En 1962, il rejoint le studio de Serge Mansau (né en 1930) où il s'initie à la technique du verre soufflé. C'est en 1965 qu'il crée l'une de ses premières œuvres, la table Aquariophile. Puis en 1969, il ouvre son propre atelier de sculpture rue d'Artois à Paris et réalise ses premières œuvres lumineuses, avec le soutien financier de l'industriel Philippe Lhotellier. Cette même année, le designer rencontre Felix Canetti de la Société Distrimex qui édite ses créations, ensuite commercialisées dans le monde entier. Il ouvre en 1972 la galerie « Formes et Couleurs » dans le XVIII^e arrondissement de Paris, et y expose, aux côtés de ses propres créations, des objets insolites chinés aux Puces.

En 1973, il fonde le groupe MOB 6 avec cinq autres créateurs : François Arnal, Michel Boyer, Pierre Folie,

Jean-Pierre Mesmin, Bernard Berthet, rejoins l'année suivante par Andrée Putman et Ben Swildens. Sa rencontre avec le galeriste Jean-Claude Riedel en 1974, lui permettra de créer une ligne de parfum pour Madame Grès, la ligne Constructivisme. A partir de 1978, le couturier Pierre Cardin s'intéresse au travail de Lebovici et décide de l'exposer dans sa galerie, puis d'éditer la lampe Satellite, petit modèle, à 100 exemplaires.

L'année suivante, Yonel Lebovici installe son atelier près du Trocadéro et reçoit de nombreuses commandes d'architectures d'intérieur en France et à l'étranger, pour des magasins et des appartements privés. Il crée à cette époque du mobilier pour Hermès et Lancel. C'est à cette époque que Lebovici crée ses premières œuvres surdimensionnées.

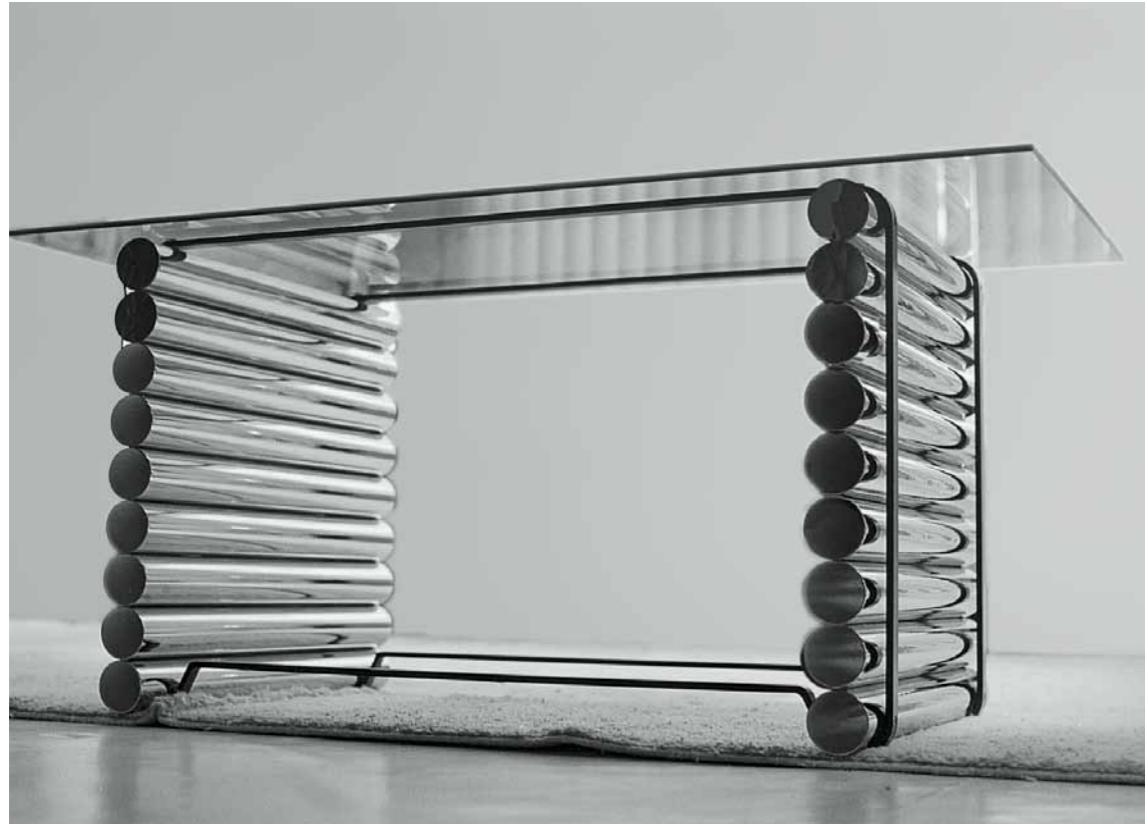
En 1980, le designer participe à plusieurs expositions, au Musée des Arts décoratifs et au Salon du luminaire, où il se voit décerner le prix « Lampe d'Argent ». Cette même année, Lebovici déménage dans un plus grand atelier, dans le XIII^e arrondissement et commence à travailler avec l'industriel Yvon Poullain, futur mécène et ami. Il conçoit notamment pour lui l'architecture

intérieure de péniches et du restaurant La Flotille. Ayant acquis une reconnaissance internationale, Lebovici voit ses œuvres régulièrement exposées, au SAD, au salon du Marché de l'Art, au musée Mandet-Riom pour l'orfèvre Christofle, ou encore au Centre Pompidou lors de l'exposition « Lumière, je pense à vous ».

En 1983, la galerie de Stéphane de Beyrie organise une grande exposition rétrospective de son travail. Au début des années 1990, Lebovici, se considérant plus comme sculpteur que comme designer, projette de réaliser des œuvres monumentales pour le parvis de la Défense. Une seconde exposition rétrospective présente les œuvres de Lebovici de 1967 à 1997, à la galerie Whitford Fine Art à Londres, en 1997. Ces dernières années, Lebovici se consacre plus à la création de sculptures monumentales, comme Fario, réalisée en bronze, et L'Envol, qui ne sera inaugurée qu'en 2014.

Ce sculpteur concepteur, à l'imagination sans limites, décède à Paris en 1998.

Son œuvre est présente dans les collections permanentes du Fonds national d'Art contemporain et du Musée des Arts décoratifs à Paris.



*Bureau Burotube (1971)
Acier chromé / verre / éclairage fluorescent
Hauteur 0,76 m*



*Lampe Pyramide pantographe (1978)
Acier canon de fusil / lumière dichroïque
Hauteur 0,41 m*



*Table Fer à repasser (1985)
Acier époxy noir / bois stratifié / acier chromé
Hauteur 0,80 m*



*Table Topniveau (1991)
Fonte d'aluminium sablée et polie / verre / socle en béton et acier / méthacrylate / liquide teinté / lumière dichroïque
Hauteur 0,74 m*



Cheminée Les Mains chaudes (1979)
Coques en résine de polyester noir, acier brut, aluminium poli, laine de roche, Inox poli
Hauteur 1,65 m

GALERIE CHASTEL-MARECHAL
5, rue Bonaparte - 75006 Paris

Contact : Stéphanie Baud

M : contact@chastel-marechal.com
T : +33/1 40 46 82 61

WWW.CHASTEL-MARECHAL.COM
